

Animation Éducation



Le corps à l'école : entre critiques, problématisations et solutions

Paru en page(s) : 22-23
dans le No 283 d'A&E





Le corps à l'école : entre critiques, problématiques et solutions

Du corps à punir au corps invisible, de la discipline à l'écologie corporelle, Xavier Riondet propose une brève analyse de l'histoire complexe de la problématique du corps et de sa prise en charge dans l'éducation et la scolarisation. Il montre que cette question du corps à l'école reste d'actualité, oscillant entre négation, invisibilité et omniprésence.

Le corps à l'école, une éternelle question vive ? Au sujet de l'histoire de la place du corps dans l'émergence et le développement de la forme scolaire, diverses analyses et descriptions se sont déjà succédé. Collaborateur du célèbre *Dictionnaire Buisson*, Franck Le Savoureux, dit Franck d'Arvert⁽¹⁾, rendait compte dès 1885 d'une histoire qu'il restait à écrire⁽²⁾ des « tortures variées » en usage à l'école. Selon lui, un tel projet aurait pu donner lieu à la constitution d'une section spécifique au musée pédagogie consacrée à la « pédoplogie » et renvoyant à l'usage du fouet (« orbi-lianisme »), du martinet et aux différents procédés de correction corporelle. Depuis ces propos, les sciences humaines et sociales nous ont offert plusieurs ouvrages au sujet du corps à surveiller, à punir, à redresser et à discipliner. Avec *Surveiller et Punir*⁽³⁾, Michel Foucault mit en exergue dans quelques passages la question du corps et sa prise en charge dans l'éducation et la scolarisation⁽⁴⁾. À l'image de son maître-livre paru en 1978 et intitulé



Xavier Riondet

Maître de conférence HDR
université de Lorraine,
éducation corporelle et pratiques de santé
dans le champ éducatif

Le Corps redressé, Georges Vigarello livra quant à lui un aperçu des tactiques de redressement du corps à travers l'histoire⁽⁵⁾. Ces publications étaient marquées par le contexte des années 1970 et ces tentatives de dévoilement des mécanismes et stratégies en lien avec les notions de pouvoir et de domination. Alors que certaines réflexions cherchaient à aborder l'école comme institution disciplinaire ou appareil idéologique d'état, un certain consensus considère depuis plusieurs décennies que l'action de l'éducation familiale produit en premier un travail de discipline du corps avant que l'institution scolaire ne prenne le relais à sa manière.

L'éducation physique s'empare du corps

C'est au sein du champ de l'éducation physique que le corps à l'école a donné lieu à de vifs débats. À l'image de la pluralité de ministères qui ont été liés à l'éducation physique à destination des non-adultes, celle-ci a correspondu à des enjeux militaires (préparer au combat et former le futur soldat) ou hygiéniques (prévenir les maladies) avant d'être pensée comme un moyen de former les individus à différents niveaux⁽⁶⁾. Les instructions officielles de 1967 ont marqué l'entrée du sport et l'influence des loisirs. Plusieurs tendances se sont alors affrontées : partisans du sport éducatif de masse, adeptes du plein air et des loisirs, défenseurs du courant psychomoteur, de la psychomotricité ou de l'expression corporelle⁽⁷⁾. D'innombrables questions se sont alors enchevêtrées⁽⁸⁾ : faut-il laisser le modèle sportif se développer à l'école ? Faut-il valoriser les activités de coopération plutôt que celles de compétition dans l'éducation physique et sportive (EPS) ? Doit-on cantonner les réflexions au sujet de l'expression corporelle et du corps à l'école à la seule discipline de l'EPS ? Faut-il considérer l'éducation physique comme une « propédeutique » des apprentissages scolaires ou faut-il estimer que l'éducation physique poursuit des objectifs en soi ?

Seulement, les réflexions sur le corps à l'école ne se limitent pas aux questions liées à la discipline, aux sanctions et à une matière scolaire spécifique (l'éducation physique et sportive). Ces réflexions débordent de quelques thématiques bien identifiées, puisque le

corps s'invite régulièrement dans les débats éducatifs (santé, sexualité, alimentation, etc.). En réalité, la thématique du corps à l'école est à l'intersection des critiques sociopolitiques, des problématiques des questions éducatives et scolaires ainsi que des solutions mises en place pour envisager d'autres rapports au corps et d'autres situations éducatives.

Le corps oublié à l'école

Malgré ces traditions de pensée et cette histoire complexe, que peut-on dire de notre actualité ? Corps partout, corps nulle part, pourrait-on écrire. L'architecture, les situations de classe et les programmes ont évolué et les écoles ne ressemblent plus à des casernes mais la gestion du corps des non-adultes reste d'actualité (à l'image des polémiques sur le crop top). Malgré cela, paradoxalement, le corps court toujours le risque d'être nié. On discourt régulièrement sur l'École tout en raisonnant, dans la bonne conscience, par abstraction, en évoquant savoirs, valeurs et culture tout en sous-estimant la question du corps et de l'espace. Nombre de contemporains sont sensibles à ce que la vie scolaire permette à l'École de rester une institution de transmission de savoirs mais, alors que les travaux sur l'écologie corporelle se multiplient⁽⁹⁾, réfléchit-on assez sur l'école comme un lieu où l'on peut vivre⁽¹⁰⁾. Avant d'être des « cerveaux », les élèves ne sont-ils pas des corps avec des organismes ?

On oscille donc entre omniprésence et invisibilisation des questions du corps à l'école. La dématérialisation de la forme scolaire qui eut lieu

« (...) alors que les travaux sur l'écologie corporelle se multiplient, réfléchit-on assez sur l'école comme un lieu où l'on peut vivre. Avant d'être des « cerveaux », les élèves ne sont-ils pas principalement des corps avec des organismes ? »

avec le confinement strict du printemps 2020 a poussé à l'extrême le déni de l'institution pour la diversité des situations familiales, avant que la mise en place de différentes consignes avec le retour du présentiel vienne contraindre les circulations des usagers, la gestion des classes et les mises en place pédagogiques tout en limitant les contacts. Sans doute y a-t-il, au sujet du corps à l'école, le grondement d'une éternelle bataille pédagogique qui ne peut que garder à l'esprit ce qu'écrivait Freinet dans les années 1930 : l'action pédagogique est « *partiellement ou totalement impuissante lorsqu'elle s'exerce sur des enfants qui ne sont pas, physiologiquement, en état de faire l'effort que nous demandons* »⁽¹¹⁾. Par-delà les conceptions culturelles du corps et les situations pédagogiques éprouvant d'autres rapports au corps reste la question de l'hospitalité et des conditions matérielles dans lesquelles on accueille des non-adultes pour qu'ils grandissent et se développent. À la veille des

Jeux olympiques de Paris 2024, est-ce que la question du corps à l'école peut être autre chose, institutionnellement, que la simple compétence ou propriété du professeur d'EPS, dans un contexte de « *sportivisation* »⁽¹²⁾ des activités physiques ?

Xavier Riondet,
maître de conférence HDR
université de Lorraine, éducation corporelle et pratiques de santé dans le champ éducatif

1. P. Dubois, « Franck Le Savoureux », in *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire de Ferdinand Buisson : répertoire biographique des auteurs*, p. 97, 2002.
2. Franck, D'Arvert (1885). « Notes pour servir à une histoire des châtiments corporels à l'école », *La Revue Pédagogique*, tome 7, p. 18, 1885.
3. Michel Foucault, *Surveiller et Punir*, Gallimard, Paris, 1975.
4. Une vingtaine d'année plus tard, Eirick Prairat prolonge certains aspects de ce travail avec un ouvrage portant sur les pratiques primitives : E. Prairat, *Éduquer et Punir*, Presses Universitaires de Nancy, Nancy, 1994.
5. Georges Vigarello, *Le Corps redressé*, Jean-Pierre Delarge – éditions universitaires, Paris, 1978.
6. Gilbert Andrieu, *L'Éducation physique au XX^e siècle : une histoire des pratiques*, éditions Librairie du Sport, Joinville-le-Pont, 1990.
7. Cf. Jean Le Boulch, *Vers une science du mouvement humain. Introduction à la psychocinétique*. ESF, Paris, 1971 ; Pierre Parlebas, *Activités physiques et éducation motrice*, éditions EPS, Paris, 1990.
8. Jean-Marie Brohm, *Sociologie politique du sport*, Presses Universitaires de Nancy, Nancy, 1976.
9. Je fais référence ici aux travaux de Bernard Andrieu sur l'écologie corporelle.
10. Jean-François Dupeyron, *La Vie scolaire. Une étude philosophique*, Presses Universitaires de Nancy, Nancy, 2017.
11. Célestin Freinet, « Notre naturisme, fonction éducative » in *L'Éducateur Prolétarien*, 5, p. 98, 1934.
12. Christelle Marsault, *Sociohistoire de l'éducation physique et sportive*, Presses Universitaires de France, 2009.